

**Modes de l'analyse et formes
de la géométrie, hommage à
Marco Panza**

**Rapport sur les
contributions**

Newton and analysis: rethinking Marco's thesis after twenty years

vendredi 6 juin 2025 11:10 (1h 20m)

A study of Newton's mathematical archive allows us to examine in detail the role of algebra and calculus in Newton's work. In my talk, I will reconsider the pervasive role of 'analysis' in Newton's mathematics, which is often seen as biased towards geometry, a role already noted by Marco in his seminal monograph 20 years ago.

Orateur: GUICCIARDINI, Niccolò (Università di Mllano)

Poncelet élève d'Ampère

jeudi 5 juin 2025 14:30 (1h 20m)

Lors de ses études à l'Ecole Polytechnique, Jean-Victor Poncelet (1788-1867) suivit tout d'abord les cours d'analyse de Sylvestre-François Lacroix (1765-1843), puis, pendant deux ans, ceux d'Adrien-Marie Ampère (1775-1836). Lors de ses cours, ce dernier paraît avoir exposé une théorie des signes ainsi qu'une réflexion sur le calcul particulièrement intéressantes, et je me pencherai sur elles dans un premier temps. Je me demanderai ensuite si l'on ne retrouve pas, dans les écrits géométriques de Poncelet, un écho de ces idées que le jeune élève eut l'occasion de s'approprier lors de ses études.

Orateur: CHEMLA, Karine (University of Edinburgh & SPHERE)

Leibniz était-il un complet crétin ?

jeudi 5 juin 2025 11:10 (1h 20m)

Ceux qui ont eu la chance d'accéder à la doctrine ésotérique de Marco Panza l'ont souvent entendu déclarer que Leibniz était un crétin. Pourtant certains de ses disciples ont entrepris, à leurs risques et périls, de résister à cette exclusion. Dans cet exposé, je tenterai d'expliquer pourquoi.

Orateur: RABOUIIN, David (CNRS, SPHere)

La mathématique d'un temps comme « réalité collective »

jeudi 5 juin 2025 16:10 (1h 20m)

Pour célébrer l'entrée de notre ami Marco Panza dans les zones glorieuses, voire rafraîchissantes, du retraitement à la française qui libère de contraintes administratives, j'ai pensé partir d'un constat d'Alexander Grothendieck.

« L'inconnu mathématique n'est pas ce que personne ne connaît - c'est une chose qui ne dépend pas que de ma seule personne mais d'une réalité collective ».

Je lui associe une remarque sur le déroulement du temps mathématique, due à mon collègue Jacques Roubaud, poète et mathématicien récemment disparu qui assurait que la seule chose « non paraphrasable » des mathématiques était toujours celle tournée vers l'avenir.

Comme il est de règle, je dois choisir un ancrage historique pour sinon méditer, du moins donner à réfléchir sur la pratique de l'histoire et de la philosophie des mathématiques quand elle traiter des communautés savantes et du rapport à des individualités, dites génies. Ni les Eléments d'Euclide du IV^e siècle avant notre ère, ni les Eléments de mathématique de Bourbaki débutés en 1939, deux productions d'une communauté, n'évoquent ce qui est inconnu. S'agit-il alors de mausolées ? Les récits font le plus souvent du calcul différentiel et intégral au XVII^e siècle - une production grossio modo non paraphrasable de deux savants, Newton et Leibniz - la visée d'une petite minorité en Europe, Fermat, Roberval, Wallis. Devrait-on en oublier ces contributions qui auraient été la réalité collective dépassée ?

Orateur: DHOMBRES, Jean (EHESS)

ID de Contribution: 5

Type: **Non spécifié**

Descartes et Pascal "alla Panza"

jeudi 5 juin 2025 09:30 (1h 20m)

Dans cet exposé, je m'efforcerai de présenter et de mettre à l'épreuve certains des préceptes méthodologiques d'une histoire dialectique des mathématiques 'alla Panza' appliquée à la période moderne. Pour ce faire, j'étudierai en particulier les textes mathématiques de Descartes et Pascal.

Orateur: MARONNE, Sébastien (Institut de Mathématiques de Toulouse)

Euclide entre Fermat et Euler

vendredi 6 juin 2025 09:30 (1h 20m)

On sait bien comment les géomètres du 17eme siècle ont lu et interprété la géométrie des anciens pour développer la version “moderne” de l’analyse géométrique. Dans cette vision les seules mentions à l’arithmétique des anciens se justifie (et se débattent) comme étant une possible source de l’algèbre. Mon intérêt n’est pas de rentrer dans cette question controversée mais de poser la question si l’arithmétique euclidienne a joué un rôle dans la théorie des nombres développée par Fermat et surtout par Euler. Une démonstration d’Euler d’un théorème de Fermat peut nous aider à explorer cette question.

Orateur: ALVAREZ, Carlos (UNAM, Mexico)

Conclusion

vendredi 6 juin 2025 14:30 (1 heure)

Orateur: PANZA, Marco (Chapman University & CNRS, IPHPST)